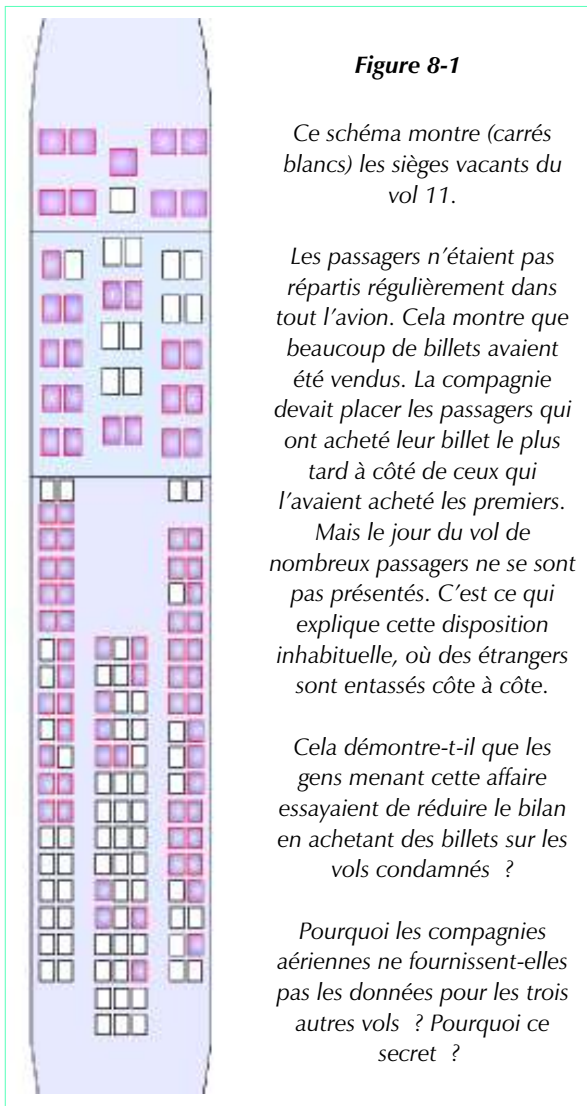


Peut-il vraiment s'agir d'un mensonge ?



L'étrange disposition des passagers du vol 11

Le Boston Globe possède une liste des passagers et de l'affectation des sièges pour le vol 11. Si ses données sont exactes, les passagers étaient regroupés au lieu d'être disséminés dans tout l'avion (figure 8-1). Plusieurs rangées étaient vides, alors que d'autres étaient pleines de passagers. Ce n'est pas la manière dont on affecte les sièges. En général, les compagnies aériennes installent une personne dans chaque rangée avant de placer des étrangers côte à côte. Le résultat, c'est que si un avion est à moitié rempli, toutes les rangées ont un passager et chaque passager a un siège vide à côté de lui. Il y a deux raisons de procéder de cette manière. La première est de répartir le poids de manière homogène dans l'avion. La seconde est que les gens sont comme les oiseaux sur les fils téléphoniques : nous ne souhaitons pas être en contact avec des étrangers.



Un complot paraît plus probable

Résumé des raisons principales pour lesquelles l'attaque du 11 septembre se révèle être une fable :

- La **destruction des décombres**. La destruction a été menée à toute vitesse et, ce qui est le plus important, cette destruction constitue une violation de la loi.
- Une énorme quantité de **béton a été réduite en poussière** et a été projetée hors des bâtiments à très grande vitesse. Toutes les poutres d'acier du bâtiment ont cassé, principalement à leurs points de jonction et au niveau des soudures. Je pense que cela a nécessité une source d'énergie, comme des explosifs.
- Les poutres d'acier des tours **sont tombées à la vitesse de la chute libre** sous l'effet de la pesanteur. Cela signifie qu'elles n'ont rencontré aucune résistance sur leur trajectoire, autrement dit qu'elles n'ont jamais heurté aucun des planchers de béton. Cela veut dire que les planchers de béton se sont désintégrés en poussière sans avoir été touchés par ces poutres. Je pense que les planchers se sont désintégrés sous l'effet d'explosifs et non pas du choc avec des débris.
- Pendant sa chute, **la portion en surplomb de la tour sud n'est jamais sortie des nuages de poussière**. Je pense que des explosifs détruisaient les planchers à la même vitesse que la chute de cette portion en surplomb.
- La **température des décombres était supérieure à la température de fusion de l'aluminium** dans certaines zones, même après avoir été arrosés d'eau. Je pense que les explosifs ont ajouté énormément de chaleur aux gravats.
- **Personne ne veut enquêter**. Le président Bush et Cheney ont demandé de « limiter » l'enquête ; les investigateurs ont été bridés ; et le FBI, la FEMA et d'autres agences ont soit refusé d'enquêter soit conduit une enquête minimale, pathétique. De plus, la plupart des membres de nos médias, qui se présentent comme des « chiens de garde », ne cherchent pas à comprendre ce qui s'est passé, et ils se moquent que le gouvernement ait violé nos lois. En revanche, ils nous encouragent à haïr Al Qaida et à soutenir le président Bush. Pourtant, ces personnes ne sont pas toujours défavorables à des enquêtes ; après tout, beaucoup d'entre elles ont exigé une enquête dans l'affaire Clinton/Lewinsky. Pourquoi ces personnes ne voudraient-elles ?

Des explosifs pour le bâtiment 7 mais pas pour les tours ?

Certaines personnes suspectent que le bâtiment 7 ait été détruit par explosifs, mais pas les tours. Il y a aussi des gens qui croient que la décision de faire tomber le bâtiment 7 a été prise après l'attaque des tours. Selon cette théorie, quelqu'un aurait décidé de profiter du chaos de la journée pour détruire le bâtiment 7.

Cependant, quiconque suspecte une destruction par explosifs du bâtiment 7 devrait en venir à conclure que des explosifs ont été utilisés dans les tours. Pour comprendre pourquoi, commençons par examiner la théorie selon laquelle quelqu'un aurait décidé de faire tomber le bâtiment 7 après avoir vu les tours s'effondrer.

Cette théorie exige que plusieurs personnes se réunissent et se mettent très vite d'accord sur un crime grave. L'une d'entre elles au moins devait avoir l'expérience des démolitions afin de déterminer combien de charges explosives il leur fallait. Puis, il leur aurait fallu acheter les explosifs, se les faire livrer, et les installer dans un immeuble de 47 étages. Tout cela aurait dû être accompli en quelques heures. Mais après l'impact des avions il était pratiquement impossible de conduire une voiture dans le bas de Manhattan, ce qui veut dire qu'il était pratiquement impossible à quelqu'un de demander une livraison d'explosifs au bâtiment 7 dans l'après-midi. La seule manière pour ces personnes de se procurer des explosifs aurait été qu'il existe, accessible à pied depuis le bâtiment 7, un magasin vendant des explosifs pour démolitions. Ou qu'un camion chargé d'explosifs de ce type ait été coincé dans les embouteillages à proximité du bâtiment 7 : il était possible de l'attaquer et de voler les explosifs.

Comme vous le voyez, il est extrêmement peu probable qu'un groupe de personnes ait pu acheter (ou voler) le jour même suffisamment d'explosifs pour démolir le bâtiment 7. Si vous répondez qu'ils pouvaient utiliser le gasoil déjà présent dans l'immeuble pour fabriquer leurs propres bombes, c'est encore moins vraisemblable. Fabriquer des bombes avec du gasoil n'est pas facile. Plus important, ils ne pouvaient pas utiliser des « bombes » ; ce qu'il leur fallait, c'est des quantités de petites charges explosives qu'il soit possible de commander avec précision.

Écartons donc l'hypothèse selon laquelle quelqu'un aurait décidé le 11 septembre de faire sauter le bâtiment 7. Cela nous conduit à conclure que la décision a été prise avant le 11 septembre. Ils ont acheté les explosifs, ils les ont câblés dans le bâtiment pendant que les employés y travaillaient, et puis ils ont attendu l'attaque.

Cela nous conduit à conclure que ces personnes savaient que l'attaque allait venir, mais elles ne savaient peut-être pas quel jour. Mais comment pouvaient-elles savoir que l'attaque allait venir ? Les deux seuls groupes vraiment au courant de l'attaque étaient les personnes impliquées dans

sa préparation, et celles qui les espionnaient : il est possible qu'une agence comme la CIA ait découvert le projet mais ait choisi de se taire plutôt que d'essayer de l'arrêter.

Nous en sommes amenés à conclure que ceux qui ont détruit le bâtiment 7 faisaient partie du groupe qui préparait l'attaque, ou qu'ils avaient appris que l'attaque allait venir et qu'ils ont décidé d'en profiter. Dans les deux cas, ils ont installé des explosifs dans le bâtiment 7 en prévision de l'attaque. Puis ils ont attendu. Leur plan était de détruire le bâtiment et d'affirmer que sa chute était la conséquence de l'incendie.

Et je vous pose une question : que se serait-il passé si les avions avaient percuté les tours mais que celles-ci n'étaient pas tombées ? Imaginez le scénario suivant : les avions s'écrasent sur les tours ; d'énormes incendies s'y déclenchent ; au bout de quelques heures, les feux sont éteints par les pompiers et les tours restent debout ; et c'est alors que le bâtiment 7 s'écroule et se réduit à un petit tas de gravats.

Ne serait-ce pas suspect de voir le bâtiment 7 s'écrouler à cause d'un incendie alors que les tours ont résisté à des feux bien plus importants ? Rappelez-vous que jamais dans l'histoire un incendie n'a entraîné l'effondrement d'un immeuble d'acier. Par conséquent, si quelqu'un faisait sauter le bâtiment 7 avec des explosifs puis expliquait que l'effondrement est dû au feu, les pompiers répondraient que les incendies ne provoquent pas l'effondrement de bâtiments en acier.

Pour mieux comprendre ce point, imaginez que vous êtes quelque part dans le temps, avant l'année 2001. Puis imaginez qu'un incendie se déclare dans le bâtiment 7 ou dans un autre immeuble d'acier. Enfin, imaginez qu'au bout de quelques heures les modestes incendies réduisent l'immeuble à un petit tas de décombres. Si un tel événement s'était produit avant 2001, cela aurait été la toute première fois qu'un incendie provoquait la chute d'un immeuble à structure d'acier. Un événement aussi inhabituel aurait attiré l'attention du monde entier.

Les scientifiques et ingénieurs voudraient analyser les poutres d'acier pour comprendre comment le feu a pu faire ce qu'aucun incendie n'a fait auparavant. Les universités voudraient obtenir des informations sur l'effondrement afin de les utiliser dans les cours aux élèves ingénieurs comme exemple d'erreur de conception ou de fabrication. Les journaux et chaînes de télévision du monde entier feraient des reportages sur l'incendie le plus bizarre qu'on ait jamais vu. J'imagine aussi qu'il y aurait des milliers de procès. Les journaux seraient remplis d'articles comme ceux de la figure 8-2.

Ce que j'essaie de montrer c'est qu'ils seraient risqué de détruire le bâtiment 7 si les tours ne s'étaient pas effondrées d'abord. Après la chute des tours, celle du bâtiment 7 se présenterait juste comme un autre événement étrange dans

la série des désastres du jour. Par conséquent, quiconque a détruit le bâtiment 7 devait être certain que les tours s'écroulent les premières. Il a donc également fallu placer des explosifs dans les tours.

Voyons maintenant où nous en sommes de ce scénario : un groupe de personnes a découvert que l'attaque va se produire, ils placent donc des explosifs dans les tours et le bâtiment 7 puis attendent patiemment.

Cela nous amène à un dilemme. Placer des explosifs dans le bâtiment 7 et les deux tours demande beaucoup de temps, d'efforts et d'argent. Et c'est un crime grave. Que se passerait-il si quelqu'un les découvrait pendant qu'ils installent les explosifs ? Ou s'ils étaient pris après avoir détruit les immeubles ? Qui prendrait toute cette peine et tous ces risques sans avoir la garantie que les attaques vont se produire ? Que se passerait-il si les pirates de l'air étaient arrêtés avant même de monter dans les avions ? Ou s'ils décidaient qu'ils ne sont pas assez bons pilotes et optaient pour une attaque plus simple, comme par exemple laisser un camion piégé devant un bâtiment du gouvernement ? Ou s'ils changeaient de cible et décidaient de frapper le Capitole au lieu du World Trade Center ? Ou si les pirates se révélaient des pilotes vraiment incompetents et s'écrasaient en chemin vers le World Trade Center, ou s'ils manquaient les tours et frappaient d'autres bâtiments ?

Il est possible, également, que les pirates renoncent à leur mission suicide simplement parce qu'ils ont décidé qu'ils ne voulaient pas mourir tout de suite. Ces hommes étaient assez en colère pour se joindre à une mission suicide, mais au bout de quelques mois leur colère est retombée et ils ont choisi de rester en vie.

Il est encore plus probable que, les pirates ayant pris le contrôle de l'avion et l'ayant détourné vers Manhattan, la

FAA s'aperçoit que quelque chose ne tourne vraiment pas rond. La FAA contacte l'armée, et l'armée envoie un avion pour savoir ce qu'il en est. Les militaires se rendraient compte que l'avion se dirige vers les immeubles de bureaux de Manhattan à une altitude si basse qu'il va en percuter un. Même si elle n'abat pas le premier avion, il est probable qu'elle abattra le second après avoir vu le premier s'écraser sur une tour.

Voyons maintenant où nous a menés ce scénario. Si un groupe de personnes veut détruire le bâtiment 7, ils doivent provoquer d'abord l'effondrement des tours, mais ils ne peuvent pas le faire sans qu'elles soient frappées par des avions. Cette conspiration pour détruire le bâtiment 7 exige donc que des terroristes apprennent à piloter des avions commerciaux, en prennent le contrôle, puis les jettent sur les tours sans intervention de l'armée américaine. Cela nous conduit à conclure que si quelqu'un veut détruire le bâtiment 7 il lui faut aussi empêcher la FAA et l'armée d'intervenir. Il faut donc qu'au moins quelques membres de l'armée et de la FAA se joignent à la conspiration.

Le scénario en est donc au point où un groupe de personnes place des explosifs dans le bâtiment 7 et dans les deux tours, et où quelques hauts responsables de l'armée et de la FAA sont impliqués. De plus, la CIA et/ou le FBI observent les pirates.

Comme vous le voyez, il faudrait beaucoup de monde dans cette conspiration visant simplement à détruire le bâtiment 7. Et nous n'en sommes encore qu'au début. Quiconque veut détruire le bâtiment 7 et les tours doit aussi être capable de bloquer l'enquête. Il faut immédiatement détruire les décombres. Mais cette destruction des restes des immeubles constitue une violation de la loi. Il faut donc que

Un gratte-ciel réduit en poussière !

Votre immeuble est-il sans danger ? Hier, à Manhattan, un gratte-ciel d'acier et de béton, haut de 47 étages, s'est complètement effondré et il n'en reste qu'un petit tas de gravats. Qu'est-ce qui a pu ainsi provoquer la destruction totale d'un gratte-ciel ? Une bombe nucléaire ? Un séisme ? Un astéroïde ? Non ! Selon les experts, un simple incendie ! Du gasoil destiné à des générateurs électriques de secours a pris feu. Les hôpitaux et de nombreux autres bâtiments sont dotés de générateurs de secours et abritent de gros réservoirs de gasoil. Combien de ces bâtiments s'écrouleront-ils si ces réservoirs prennent feu ? L'immeuble où vous travaillez est-il sans danger ?

Nouveau record du monde ! 1 incendie ; 347 000 procès !

Des citoyens en colère inondent de plaintes les tribunaux de New York après qu'un incendie a réduit un immeuble en poussière ! La plupart des procès sont intentés aux concepteurs de l'immeuble et aux entrepreneurs qui ont participé au projet, mais le propriétaire est visé lui aussi par des milliers de plaintes. Il est accusé de ne pas avoir entretenu correctement le système d'arrosage automatique ou l'ignifugation. Des plaintes ont également été déposées contre la ville de New York pour avoir autorisé des bâtiments dangereux.

Figure 8-2 Des titres que vous auriez pu voir dans les journaux si le bâtiment 7 s'était effondré avant le 11 septembre 2001

ces gens aient une influence considérable sur notre gouvernement.

Maintenant que nous avons conduit ce scénario jusqu'à son terme, nous nous retrouvons face à une très vaste conspiration. Nous voyons aussi que, si le bâtiment 7 a été détruit à l'explosif, toute l'attaque du 9-11 est un montage de proportions inimaginables. Pourquoi quelqu'un se lancerait-il dans de pareilles difficultés simplement pour détruire le bâtiment 7 ? Avec l'argent nécessaire pour monter cette opération, il était possible d'acheter l'immeuble, puis de le faire abattre.

On ne peut pas être à moitié enceinte

Le point central de ce chapitre, c'est que des personnes croient que le bâtiment 7 a été détruit à l'explosif, mais ne le croient pas pour les tours. Ce que j'essaie de vous montrer, c'est que *si le bâtiment 7 a été détruit à l'explosif*, alors toute l'attaque était un énorme mensonge. On ne peut pas avoir un demi-mensonge ! C'était un montage, ou ce n'en était pas un.

Par conséquent, si vous vous refusez à croire que toute cette attaque était un montage, il vous faut trouver une raison plausible pour l'effondrement du bâtiment 7. Mais rappelez-vous que jamais dans l'histoire un incendie n'a provoqué la chute d'un immeuble d'acier. Votre mission, si vous l'acceptez, sera donc de trouver une explication intelligente à un événement qui ne s'est jamais produit auparavant. Bonne chance !

Ces avions étaient-ils vraiment pilotés par des terroristes ?

La seule façon d'être certain que les pirates sont des pilotes compétents serait de les remplacer par des pilotes suicides qui savent vraiment piloter ces avions. Ou de prendre le contrôle de l'avion.

Selon certains sites Internet, ces avions (les Boeing 767 et 757) ont un pilotage assisté par ordinateur et il est possible d'en prendre les commandes depuis le sol. On nous dit que le gouvernement US a fait installer ces systèmes sur certains avions il y a des années pour permettre à des pilotes au sol de prendre les commandes d'avions détournés (pour les jeunes lecteurs, les détournements d'avions étaient fréquents il y a plusieurs années). Ces systèmes seraient également utiles en cas d'accident ou de crise cardiaque du pilote.

Thierry Meyssan pense qu'un signal de guidage a été émis du World Trade Center quelques heures avant que les avions s'écrasent, et que les avions avaient été modifiés de manière à se guider sur ce signal.

Si les avions étaient commandés à distance, ou s'ils se guidaient sur un signal, les pirates de l'air pouvaient être des pilotes incompetents. En fait, il n'était même pas nécessaire qu'ils soient dans l'avion. A moins qu'ils aient été munis de récepteurs pour capter le signal.

« Mais l'effondrement ne ressemblait pas à une démolition ! »

La première fois que j'ai posté sur Internet un document où j'expliquais que des explosifs avaient été utilisés pour détruire le World Trade Center, quelques personnes m'ont répondu que la chute des tours ne ressemblait pas à la manière dont on démolit des immeubles, et qu'ils ne pouvaient donc pas avoir été détruits par explosifs. Au lieu de me convaincre, ces réactions ont eu l'effet inverse. Mon raisonnement a été le suivant :

- Les gens qui font ces remarques ne peuvent pas y croire, c'est trop naïf. Il est probable en fait qu'ils cherchent à détourner l'attention de la question des explosifs.
- Pourquoi cherchent-ils à détourner notre attention des explosifs si ce n'est parce qu'ils savent que des explosifs ont été utilisés ?
- Ces personnes constituent une preuve supplémentaire de l'utilisation d'explosifs.

Avant d'aller plus loin, je voudrais expliquer pourquoi je considère comme trop naïve la remarque « Mais l'effondrement ne ressemblait pas à une démolition ! ».

Supposons que Joe décide de voler une banque. Il sait que les banques sont équipées de caméras de surveillance qui filment les gens présents, et il décide donc de porter une perruque et une fausse barbe. Et il cache son pistolet dans un petit sac de papier. Il entre déguisé dans la banque, montre le sac à l'employé du guichet et exige de l'argent. Je poste alors sur Internet un document où je suggère que Joe a probablement volé la banque avec son pistolet. Quelle serait votre réaction si quelqu'un me postait la réponse suivante :

« Joe n'a pas volé la banque ! D'abord, le voleur n'avait pas les mêmes cheveux que Joe. Ensuite, Joe n'a pas de barbe. Enfin, le voleur n'avait pas de pistolet mais un sac de papier. »

Vous réagiriez certainement de la manière suivante :

- La personne qui a posté cette réponse ne peut sûrement pas y croire ; elle est en train de chercher à nous convaincre que Joe n'a pas volé la banque. Mais pourquoi chercher à nous convaincre de l'innocence de Joe ? Si Joe est vraiment innocent, il suffirait d'en fournir des preuves.
- Joe est sûrement coupable, et c'est lui ou un de ses amis qui ont posté cette remarque pour tenter de détourner notre attention.

Pour en revenir à la réaction selon laquelle l'effondrement des tours ne ressemblait pas à une démolition, j'étais certain que les gens qui disaient cela faisaient partie de l'équipe de couverture et cherchaient

simplement à nous désorienter. Pour quelle autre raison quelqu'un émettrait-il de telles opinions sur Internet et me les adresserait-il ? (Le président Bush considère que les gens qui ont attaqué le World Trade Center font partie de « *l'Axe du mal* », et faute d'un meilleur nom j'appellerai « *Axe du bien* » les gens qui ont monté le mensonge du 11 septembre.)

J'ai pensé que l'Axe du Bien répandait autant de fausses informations que possible dans l'espoir de troubler l'esprit du public. J'avais la vision de centaines de ces personnes passant des heures devant leur ordinateur, surveillant les sites web et les news groups. Je les imaginai passer des heures chaque jour à poster des séries de messages stupides pour nous tromper et nous désorienter, et pour tenter de détourner l'attention de la question des explosifs.

En quelques occasions, j'ai décidé de répondre à certains de mes critiques. Je leur ai expliqué plus en détail pourquoi je croyais à l'utilisation d'explosifs. J'ai été surpris quand quelques uns ont fini par comprendre mon raisonnement et sont tombés d'accord avec moi pour penser que des explosifs avaient probablement été employés.

Je réalise maintenant que certaines des remarques stupides sur l'attaque du World Trade Center proviennent simplement de citoyens ordinaires. La plupart des gens n'ont aucune information précise sur les effondrements ; la plupart n'ont pas fait l'effort de passer beaucoup de temps à les analyser ; et certains sont si patriotes qu'ils refusent l'hypothèse d'un montage. Ce que je veux dire, c'est qu'il faut être prudent avant de penser que les remarques idiotes proviennent de l'Axe du Bien.

Les professeurs croient-ils à leurs théories ?

Bazant a soumis sa théorie au *Journal of Engineering Mechanics* le 13 septembre, et il l'a envoyée à trois différentes universités à peu près au même moment. Cela veut dire qu'il n'a pas mis plus de deux jours à écrire sa théorie. Pourquoi n'y a-t-il passé que deux jours ? Ou bien, s'il a écrit son article le soir pendant son temps libre, pourquoi seulement deux soirées ? Comment pouvait-il penser qu'il avait assez d'informations sur un effondrement aussi unique, alors que les seules données dont on disposait à ce moment étaient les images des reporters de *Channel 4* ? Comment pouvait-il considérer qu'il maîtrisait le sujet après avoir vu quelques heures de télévision ? J'ai tendance à penser qu'un véritable scientifique exigerait de passer plus de deux journées rien qu'à recueillir des informations sur l'effondrement.

De plus, Bazant n'a pas évoqué le bâtiment 7. Était-ce parce qu'il ne savait pas que ce bâtiment était tombé lui aussi ? Si c'est le cas, cela prouverait qu'il ne s'est même pas donné la peine de lire les plus basiques des bulletins d'informations avant de publier sa brillante théorie. Ou bien a-t-il éludé le bâtiment 7 parce qu'il n'était pas capable d'en

expliquer la chute ? S'il est incapable d'expliquer cette chute, pourquoi croire qu'il est capable d'expliquer celle des tours ? Il me semble qu'un professeur qui en sait suffisamment pour expliquer la chute des tours devrait aussi en savoir assez pour expliquer celle du bâtiment 7.

Ces professeurs croient-ils à leurs propres théories ? Ou tentent-ils seulement de trouver une explication moins déprimante que l'hypothèse du montage mensonger ? Ou encore quelqu'un a-t-il poussé ou payé ces professeurs pour écrire sur les effondrements, en leur communiquant ensuite de fausses informations ?

Pourquoi Bazant n'a-t-il pas pris la peine de corriger la fausse théorie qui assimile la chute des tours à celle d'une pile de crêpes, ou au moins de compléter sa théorie de sorte que nous puissions savoir à quoi devrait ressembler la figure 5-4C (page 42) ? Pourquoi s'est-il précipité pour publier une théorie mais n'a-t-il pas pris la peine de la terminer ultérieurement ?

J'ai du mal à croire qu'un professeur réputé ne passerait que quelques jours à élaborer une théorie pour expliquer quelque chose que personne n'avait jamais observé auparavant. J'ai également du mal à croire qu'un professeur fonderait sa théorie sur quelques reportages télévisés. Enfin, j'ai du mal à croire qu'un professeur ne se donnerait pas la peine de compléter sa théorie quand des documents sur Internet tournent en dérision sa théorie des crêpes.

Peut-être la théorie des crêpes a-t-elle été préparée des mois avant l'attaque. Le 11 septembre, quelqu'un a rectifié le document pour qu'il cadre avec les faits réels et puis a recherché un professeur pour le signer. Cela expliquerait pourquoi Bazant n'a jamais fini sa théorie : ce n'est peut-être pas la sienne.

Les professeurs d'université sont considérés comme des experts simplement parce qu'ils sont « professeurs ». Mais comment peuvent-ils être experts s'ils n'expliquent pas correctement l'effondrement des tours ou du bâtiment 7 ? Comment ces gens peuvent-ils être considérés comme des experts en incendies quand ils ne parviennent même pas à reconnaître que la suie et le peu de vigueur des flammes indiquent sans doute que les incendies étouffaient dans leur propre fumée ?

Il y a de nombreuses manières de détruire un immeuble aux explosifs

Dans une démolition classique, les explosifs sont synchronisés de manière que la base de l'immeuble s'effondre la première. C'est pour que le bâtiment tombe verticalement au lieu de basculer d'un côté. De plus, les gens qui payent la démolition veulent utiliser aussi peu d'explosifs que possible afin d'économiser du temps et de l'argent. Avec des explosifs en petite quantité il persiste de gros fragments de l'immeuble, c'est-à-dire qu'il n'est pas réduit en poussière. La poussière est un *effet secondaire* d'une

démolition, ce n'est pas l'objectif. Les sociétés de démolition tentent de réduire au minimum la production de poussière, parce que celle-ci salit l'environnement et doit être nettoyée. Et si elle atteint les immeubles voisins il y aura beaucoup de gens en colère. La chute des tours ne ressemblait pas à une démolition classique parce que ce n'était pas une démolition classique. Dans les tours, les explosifs tentaient de simuler l'effondrement d'un immeuble sous l'effet d'un incendie et du crash d'un avion.

Des explosifs en plus réduisent les effets secondaires

Une autre raison pour laquelle la chute des tours ne ressemblait pas à une démolition classique, c'est qu'il semble bien qu'il y avait beaucoup plus d'explosifs dans les tours que dans une démolition normale. À mon avis, on a utilisé davantage d'explosifs dans le but de pulvériser le béton. Il y a deux avantages à cette pulvérisation.

- 1) Éliminer le problème que poserait la chute latérale de fragments géants de la tour

Dans une démolition normale, le bâtiment est brisé à proximité du sol. Les décombres ne traversent pas l'air libre : ils se bornent à s'entasser au sol. Comme l'Axe du Bien essayait de simuler l'effondrement d'un immeuble à la suite du crash d'un avion, des milliers de tonnes de gravats allaient être produits à des dizaines ou des centaines de mètres de hauteur. Cela veut dire que des milliers de tonnes de débris allaient devoir tomber de cette hauteur.

Si les explosifs n'avaient fait que casser les tours en gros fragments, ces pièces énormes seraient tombées depuis de grandes hauteurs. Des morceaux de la tour auraient pu entrer en collision pendant leur chute, ce qui aurait encore dispersé de gros fragments au loin de la base des tours. Certains de ces gros fragments auraient pu frapper les rues et immeubles voisins.

En utilisant assez d'explosifs pour pulvériser le béton et casser toutes les poutres d'acier à leurs points de jonction, on n'a plus à s'inquiéter de la chute de gros fragments de la tour sur le sol. Le béton tomberait en poussière, qui arriverait au sol en douceur sans rien détruire. Et l'acier tomberait en courts fragments et non en volumineux assemblages.

Vous pourriez répondre que les gens qui ont détruit les tours ne s'inquiétaient absolument pas de la chute de morceaux de béton, et que mon raisonnement se fonde donc sur des hypothèses dénuées de sens. Cependant, l'objectif de cette opération n'était pas de tuer des gens ou de détruire les immeubles voisins. En fait, il semble bien que l'Axe du Bien se soit débrouillé pour réduire le nombre des victimes et les destructions. Ce sont sans doute des gens violents, et certains souffrent probablement de graves problèmes mentaux, mais ils *sont* humains.

- 2) Simplifier le nettoyage.

Au lieu d'avoir à manipuler de gros fragments de béton et des assemblages d'acier tordu, les équipes n'ont eu qu'à ramasser de courtes pièces d'acier. Cela leur a permis de détruire plus vite les décombres.

Normalement, une société de démolition est responsable du nettoyage de la poussière, et on cherche donc à ne pas en produire. En revanche, cette démolition du 11 septembre allait être mise sur le dos de Ben Laden, et ce sont les contribuables qui allaient couvrir tous les coûts du nettoyage de la poussière. L'Axe du Bien n'avait donc pas à s'inquiéter du nettoyage. Ils étaient en revanche bien plus intéressés par la destruction de toutes les preuves aussi vite que possible. La destruction des décombres serait significativement plus rapide si les équipes de déblaiement n'avaient pas à se colleter avec de gros morceaux de béton ou des assemblages d'acier.

Le bâtiment 7 n'a pas été frappé par un avion, et il n'était donc pas nécessaire de mimer un effondrement complexe commençant en hauteur de l'immeuble. De plus, ce bâtiment allait être détruit tard dans l'après-midi, à un moment où peu de personnes seraient aux environs pour observer, et il était moins important de simuler un effondrement vraisemblable. Le bâtiment 7 a été démoli de manière classique avec une plus faible quantité d'explosifs. Et c'est pourquoi de gros fragments de ce bâtiment ont persisté.

Soit dit en passant, quand un bâtiment est aussi haut que les tours du World Trade Center, il y a de nombreuses manières de le démolir à l'explosif de telle manière que la chute ne ressemble pas à une démolition classique. Par exemple, des explosifs pourraient détruire la tour en partant simultanément de la base et du sommet, et en démolissant la partie centrale ensuite. On pourrait aussi démarrer les explosions simultanément en trois endroits, par exemple aux 40^{ème}, 80^{ème} et 110^{ème} étages. Les explosions pourraient alors progresser vers le bas depuis ces trois étages. Cela non plus ne ressemblerait pas à une démolition classique.

On pourrait aussi déclencher les explosifs en séquence horizontale et non verticale. Autrement dit, un côté de la tour commencerait à exploser, faisant sauter toutes les fenêtres de ce côté-là de l'immeuble. Les explosions progresseraient alors vers l'autre côté de l'immeuble. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a des quantités de manières de détruire un immeuble à l'explosif sans que cela ressemble à une démolition classique.

Pourquoi l'avion a-t-il failli manquer la tour sud ?

L'avion qui a percuté la tour nord l'a frappée presque en plein milieu, mais celui de la tour sud s'est écrasé près d'un angle. On estime en général que le pilote a failli manquer la tour. Même les gens qui pensent que ces avions étaient pilotés à distance ont l'impression que les personnes qui

pilotaient ont failli rater la tour parce que ces avions n'étaient pas très manœuvrants.

Ma réaction initiale a aussi été de penser que le pilote avait presque manqué la tour sud. Cependant, cette attaque paraît être tellement bien planifiée et tout paraît avoir été si parfaitement exécuté qu'il ne s'agissait peut-être pas d'une erreur.

Le groupe Costar, une société qui fournit des informations sur l'immobilier commercial, a dressé une liste des locataires du World Trade Center pour aider à l'identification des personnes disparues.[†] Tout en précisant ne pas pouvoir être certain à 100 % des occupants présents ce jour-là, son rapport montre que la plus grande partie de l'espace inoccupé de la tour nord se situait au-dessus du 79^{ème} étage, dont la moitié au-dessus du 90^{ème} étage. Le 102^{ème} étage était à moitié vide. Par conséquent, frapper la tour nord au-dessus du 90^{ème} étage permettait de réduire le nombre de victimes au niveau de l'impact. Est-ce une coïncidence que les pirates aient percuté la tour nord entre le 94^{ème} et le 98^{ème} étages ? Ou est-ce un signe que l'Axe du Bien cherchait à réduire le nombre des victimes ?

Frapper en hauteur permettait aussi de réduire le bilan parce que la plupart des occupants de la tour se trouveraient au-dessous du point d'impact et pourraient donc s'échapper. Un autre avantage de cette frappe en hauteur est que si la partie supérieure se trouvait sectionnée du reste de la tour, seule cette partie tomberait ; la tour tout entière ne basculerait pas.

Il n'y avait pas de grandes zones inoccupées dans la tour sud, sauf au-dessous du 30^{ème} étage, et aucun point d'impact n'était particulièrement favorable pour réduire le bilan humain du crash. La meilleure manière d'opérer pour faire aussi peu de victimes que possible était de frapper au niveau d'un coin. De plus, frapper un angle évite que l'avion ne détruise un nombre de colonnes centrales tel que la tour se serait brisée en deux. Comparez l'orientation des colonnes centrales sur les figures 4-3 et 4-5; il n'y avait que 11 mètres de largeur de plancher pour protéger les colonnes de la tour sud, pas 20 mètres.

Jeux et œuvres d'art : des coïncidences

Depuis qu'un camion piégé a explosé à la base de la tour sud en 1993, des millions de personnes se sont demandé si quelqu'un s'attaquerait de nouveau aux tours. L'idée d'une attaque des tours a donc pu germer dans l'esprit d'artistes qui se demandaient ce qu'ils pourraient faire de nouveau. Cependant, il ne faut pas écarter ces incidents sans y regarder de plus près, sous le prétexte qu'il s'agirait de « coïncidences ». Par exemple, un jeu gratuit sur Internet, Trade Center Defender, montre en arrière plan une

photographie de la ligne d'horizon de New York, sur laquelle sont rajoutés des dessins rudimentaires du World Trade Center (Figure 8-3). Un avion traverse l'écran, volant vers les tours. Le pointeur de la souris est un réticule de viseur, et l'objet du jeu est de cliquer ce réticule sur l'avion avant qu'il heurte une tour. Il paraît que ce jeu existait avant le 11 septembre, mais quand je l'ai découvert, la photo de fond avait été modifiée et montrait la catastrophe.

Comme je ne joue pas à des jeux sur ordinateur, je ne suis pas bon juge pour décider si un jeu est « bon » ou « mauvais », mais ici c'est tellement gros que je n'arrive pas à croire que même un enfant puisse vouloir y jouer. Quelqu'un savait-il que l'attaque allait se produire et a-t-il trouvé amusant de créer ce jeu ?

Pratiquement tous les logiciels, jeux et documents sur Internet ont une mention de copyright, un lien à un autre site ou une note qui identifie l'auteur. Ce jeu fait partie des exceptions. Il n'a même pas d'identification intégrée dans ses données. On dirait que la personne qui a créé ce jeu ne veut pas qu'on le sache. Est-ce seulement une coïncidence ?

Le Houston Chronicle a rapporté qu'un groupe de rap de Houston, les Inner City Hustlers, a sorti en juillet 2001 un album titré Time To Explode (« Il est temps d'exploser »). Il montrait la ligne d'horizon de New York et le World Trade Centers en flammes. Cela n'aurait pas attiré mon attention si le directeur de la société responsable de l'illustration n'avait pas déclaré au Chronicle que les musiciens voulaient initialement la silhouette de Houston. Alors, pourquoi ont-ils changé pour New York ? Sous l'influence de quelqu'un ?

C'est également en juillet que l'illustration de la couverture d'un album annoncé du groupe Coup a été postée sur Internet, alors que la sortie de l'album n'était prévue que pour novembre. La plupart des gens estiment que la ressemblance à l'attaque réelle (figures 8-4 et 8-5) était une simple coïncidence, et que seules des raisons de promotion avaient motivé cette sortie sur Internet. Mais les deux membres de ce groupe vivent à Oakland, en



Figure 8-3 "Trade Center Defender" est sans doute le pire jeu jamais conçu. Qui l'a créé ? Et pourquoi ?

[†] On lui doit aussi ces superbes photos des petits bâtiments du World Trade Center, au chapitre 1.

Californie, et pas à New York, et l'appareil que tient l'homme porte la mention « Covert Labs » (« labos secrets »), un nom qui évoque un service secret gouvernemental. Des rappeurs qui condamnent les hommes d'affaires et le gouvernement ont-ils vraiment choisi un tel symbole sans être influencés ? Et est-il fréquent de voir des groupes musicaux publier l'illustration de leur album plusieurs mois avant que le lancement soit prêt ?

Des membres de l' Axe du Bien ont-ils pensé qu'il serait amusant de convaincre des groupes de musiciens d'illustrer la couverture de leurs albums avec des images de l'attaque à venir ? Si c'est le cas, l'illustration du groupe Coup a été mise en ligne en juillet parce qu'ils étaient fiers d'eux, non parce qu'ils voulaient faire de la promotion pour un futur album. Peut-être qu'ils se sont envoyés les images et le jeu les uns aux autres. (S'il était possible de reconstituer les échanges de messages sur Internet, on pourrait peut-être identifier certains des membres de l' Axe du Bien simplement en regardant qui a reçu ces images et ces jeux avant le 11 septembre.)

Si l'on en juge par la couverture du disque de Coup, l' Axe du Bien s'y connaissait si bien en physique qu'il a su prédire avec précision la taille et la position des boules de feu. Ces gens sont sûrement intelligents et cultivés. Ils n'ont fait que deux erreurs :

- 1) Les boules de feu sont trop sombres.
- 2) Il n'y avait pas de nuages dans le ciel ce jour-là.

Il est clair qu'ils sont experts en explosifs mais pas meilleurs en météo que les prévisionnistes de la télévision.

Une autre coïncidence intéressante est la sortie en mai 2001 d'un téléfilm réalisé en 2000, *The Lone Gunmen*. L'intrigue met en scène des officiels du gouvernement qui prennent le contrôle d'un avion commercial se dirigeant vers Boston et le font s'écraser sur la tour sud du World Trade Center. L'avion allait percuter la tour pratiquement au même endroit que le vol 175 (figure 8-6). Ce film a-t-il été écrit ou influencé par un membre de l' Axe du Bien ?

La mort de John O'Neill était-elle une coïncidence ?

O'Neill était l'un des directeurs délégués du FBI jusqu'à quelques semaines de l'attaque du World Trade Center. Il a quitté son poste au FBI pour devenir directeur de la sécurité du World Trade Center. On nous dit que la principale raison de son départ du FBI était sa colère contre l'administration



Agrandissement de l'appareil que tient l'homme..

On y lit : « Covert-Labs ».



Figure 8-4 L'attaque réelle



Figure 8-5 L'illustration de juillet 2001

Bush. Au FBI, O'Neill enquêtait sur le terrorisme et il accusait l'administration Bush d'interférer avec ses enquêtes et de s'entendre avec les Talibans et avec Ben Laden. Il aurait expliqué :

« Les principaux obstacles aux enquêtes sur le terrorisme islamique étaient les intérêts des compagnies pétrolières américaines et le rôle qu'y joue l'Arabie saoudite... »

Il y avait d'autres incitations à quitter son poste au FBI, et notamment le fait que le World Trade Center lui offrait un salaire double (certaines sources disent triple), et qu'il avait perdu tout espoir d'obtenir des promotions significatives en restant au FBI.

Tard le soir du 10 septembre, la veille de sa prise de fonction, O'Neill a fêté son nouvel emploi avec ses amis Jerry Hauer et Robert Tucker. Le 11 septembre, il a pris ses nouvelles fonctions au 34^{ème} étage de la tour nord. Il y était lorsque l'avion s'est écrasé. Il a évacué la tour comme la plupart des autres occupants, mais il est resté dans le secteur. La dernière personne à avoir vu O'Neill vivant était un agent du FBI, Wesley Wong. Les deux hommes se sont arrêtés pour discuter. À ce moment, aucune des deux tours n'était encore tombée. Lorsque O'Neill a voulu téléphoner avec son portable, il a eu des difficultés à se connecter. Il a commencé à s'éloigner de Wong, en direction d'une des tours, peut-être pour trouver un endroit où le signal passerait mieux. Quelques minutes plus tard, la tour sud s'est écroulée. Le corps de O'Neill a été trouvé environ une semaine plus tard. Le fait que son corps ait été découvert montre qu'il n'était pas retourné à l'intérieur de la tour, contrairement à ce qu'indiquent certains. A-t-il été tué par la chute de débris ?

O'Neill accusait l'administration Bush d'interférer avec les enquêtes sur le terrorisme. Il l'accusait également de passer des accords avec les Talibans et avec Ben Laden. Est-ce une coïncidence que cette personne soit morte ? Que penser de la coïncidence qui fait qu'il avait quitté son emploi au FBI et venait de commencer à travailler au World Trade Center le 11 septembre 2001 ?

J'ai du mal à croire que les gens qui ont offert à O'Neill le poste de directeur de la sécurité du World Trade

Center n'aient pas réalisé que le centre allait être détruit. Le département de la sécurité devait être informé de l'opération pour permettre l'installation des explosifs dans le bâtiment. Je pense que leur intention était de devenir les employeurs de O'Neill uniquement pour pouvoir le contrôler, ce qui leur aurait facilité les choses pour le faire disparaître dans l'attaque. (Je me demande par ailleurs si on avait proposé au précédent directeur de la sécurité du World Trade Center le même haut salaire qu'à O'Neill, ou si on a délibérément offert ce salaire à O'Neill pour lui faire quitter le FBI.)

Jerry Hauer

La mort de O'Neill devient plus intéressante quand on découvre qui lui a offert le poste au World Trade Center. Selon le magazine *New Yorker*, son ami Jerry Hauer avait joué un rôle dans son recrutement. Hauer était directeur du World Trade Center en 1999. Il semble qu'il ait été le principal partisan de la création d'un « Centre de commande d'urgence » dans le bâtiment 7 pour protéger le maire en cas d'attaque terroriste. Une portion de 5000 m² du bâtiment 7, entre les 23^{ème} et 25^{ème} étages, a été transformée en bunker fortifié.

Dans les années 1990, il régnait une certaine paranoïa sur une possible attaque à l'anthrax par Saddam Hussein en Amérique, et ce centre de commande était donc capable de résister à une attaque biologique, en plus des assauts classiques par armes à feu ou bombes. Il avait son propre circuit d'aération et disposait de 45 000 litres d'eau. Les fenêtres et murs de cette zone avaient été remplacés et/ou renforcés pour résister aux balles et aux bombes. Selon CNN, le centre pouvait résister à des rafales de vent de 250 km/h. Il était équipé de trois générateurs de secours et d'un réservoir de gasoil de 25 000 litres à proximité du rez-de-chaussée pour l'alimentation de ces générateurs. Le bunker a été terminé en juin 1999, et il en a coûté aux contribuables environ 13 millions de dollars.

Pour mieux comprendre à quel point ce bunker était ridicule, rappelez-vous que les cinq premiers étages du bâtiment 7 étaient presque entièrement occupés par des transformateurs alimentés en 13 800 volts, et que d'énormes réservoirs de gasoil pouvant stocker jusqu'à 170 000 litres étaient installés à proximité des transformateurs. Le maire installe un bunker au-dessus des transformateurs et du gasoil et se considère comme à l'abri d'attaques terroristes.

Malgré ce que semble indiquer le rapport de la FEMA, le bâtiment 7 n'était pas un immeuble de bureaux classique. Ce bâtiment, avec son bunker, relève plutôt d'un film des *Three Stooges*. À quoi pensaient les gens qui ont conçu ce bunker ? CNN cite Hauer :

« Dans le domaine du terrorisme biologique, en particulier, aucune ville n'est à notre niveau. »

Ce bunker pouvait résister aux attaques biologiques parce qu'il disposait de son propre approvisionnement en air et en eau. Si des terroristes avaient dispersé le bacille de l'anthrax dans la ville, une dizaine peut-être des millions d'habitants de New York auraient été autorisés à se réfugier dans cet abri. Elles auraient pu y respirer de l'air pur, boire de l'eau claire, et disposer d'une grande quantité de gasoil pour la production d'électricité. Le bunker à l'abri des balles et des bombes les aurait protégées en cas de tentative d'attaque avec des armes conventionnelles. Bien sûr, ce bunker n'étant pas un hôtel, il aurait été malcommode d'y

passer la nuit, de sorte qu'il aurait fallu éliminer l'anthrax rapidement.

De tous les immeubles où il aurait été possible d'installer un Centre de commande d'urgence, celui-là était sans doute le plus ridicule. Il aurait été plus intelligent d'utiliser le sous-sol d'un bâtiment classique. Peut-être était-ce à l'époque le seul immeuble qui disposait d'assez d'espace libre pour un bunker aussi gigantesque. Peut-être aussi était-ce le seul immeuble dont le propriétaire était assez naïf pour autoriser toutes les activités à risque qui s'y déroulaient.

Plus d'une personne (et plus d'un pompier) ont protesté en estimant qu'il était ridicule d'installer un bunker fortifié en hauteur dans un immeuble de bureaux aussi dangereux. Comment Jerry Hauer a-t-il pu soutenir une proposition aussi stupide ? Hauer est-il un idiot ? Et Hauer était-il vraiment un ami de John O'Neill ?

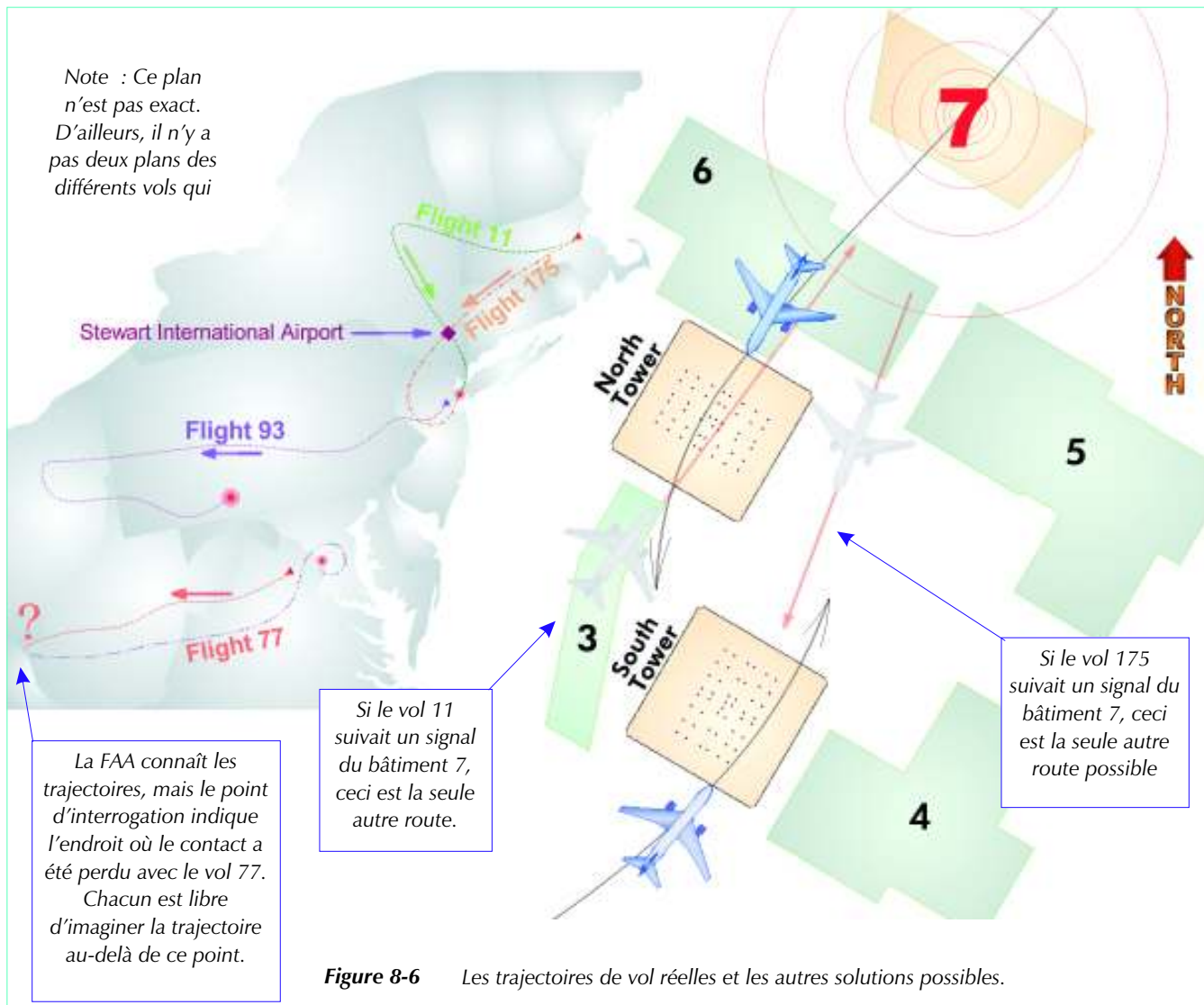
Le centre de commande de l'attaque du WTC

Je pense que le 23^{ème} étage du bâtiment 7 a été transformé en bunker renforcé pour pouvoir servir de centre de commande pour la destruction des immeubles du World

Trade Center. Situé à 23 étages au-dessus du sol, il permettait d'observer toute la zone et de décider quand et comment déclencher les explosifs. Les fenêtres et murs à l'épreuve des bombes assuraient une protection contre la chute de débris. Le bunker disposait de son propre circuit d'air, et les occupants n'avaient donc pas à respirer la poussière d'amiante et de béton. Il était conçu pour résister à des rafales de 250 km/h, et il pouvait donc résister à la violente projection de poussière et de débris au moment de l'effondrement des tours.

Je ne crois pas que les gens qui ont construit ce bunker aient été assez stupides pour ne pas voir la bêtise de ce qu'ils faisaient. Les pompiers les avaient avertis du risque d'incendie, et d'autres personnes s'étaient plaintes. Personne ne pouvait être assez bête pour penser que ce bunker était une bonne idée.

Je doute que le bunker ait jamais été destiné à un « Centre de commande d'urgence » ; à mon avis, il était dès sa conception destiné à être un « Centre de commande de la fausse attaque terroriste sur le WTC ».



Si les photos du bâtiment 7 ne montrent que de modestes incendies, visibles seulement par quelques fenêtres, c'est parce que quelques incendies ont été allumés délibérément pour donner l'impression que l'immeuble était la proie des flammes. L'Axe du Bien n'a jamais laissé ces feux s'étendre au reste du bâtiment parce qu'il allait passer l'essentiel de la journée au 23^{ème} étage.

Les employés du bâtiment 7 ont été évacués entre 9 et 10 heures du matin, c'est à dire avant la première chute d'une tour. L'Axe du Bien disposait alors entièrement de l'immeuble, ce qui lui a permis d'agir à sa guise sans être interrompu.

Les tours ont été détruites dans la matinée, et la poussière a été très abondante pendant toute la journée. L'Axe du Bien est resté dans le bunker, alimenté en air pur et en eau claire. (Il a sans doute aussi quelques photos spectaculaires de l'attaque.)

À 16 heures, la poussière était suffisamment retombée pour leur permettre d'abandonner le bâtiment 7. Si vous vous en souvenez, CNN avait une chronologie des événements dans laquelle un incendie est signalé au bâtiment 7 à 16 h 10. Rappelez-vous aussi que quelqu'un a dit à Tom Franklin et à d'autres personnes, entre 16 et 17 h, de s'éloigner du bâtiment 7 parce qu'il allait s'écrouler. Mon explication de ces faits est que l'Axe du Bien a quitté le bunker vers 16 h. L'un des membres a téléphoné aux pompiers pour signaler que l'immeuble était en feu, afin de laisser une trace officielle prouvant qu'il y avait vraiment un incendie dans le bâtiment 7. En sortant, ils ont conseillé aux personnes présentes de se tenir à l'écart parce que l'immeuble allait s'effondrer.

Le bâtiment 7 était-il la source d'un signal de guidage ?

Je ne crois pas que de véritables pirates se seraient préoccupés de la direction dans laquelle ils frapperaient les tours. Si j'étais un pirate de l'air, je prendrais le chemin le plus court afin de réduire au minimum mon temps de vol. Cependant, si l'information reçue par Thierry Meyssan est exacte, un signal de guidage a été utilisé pour commander ces avions. Meyssan pense que ce signal provenait « du World Trade Center », mais il était sans doute émis par le bâtiment 7 plutôt que par les tours. Par ailleurs, ce sont plutôt les ordinateurs des avions que les pirates qui suivaient le signal de localisation.

Si le bâtiment 7 était la source du signal, et si c'étaient les ordinateurs de bord qui pilotaient, les deux avions devaient tenter d'atteindre le bâtiment 7 plutôt que les tours. Cela pose un problème. Pour être précis, si la destination est le bâtiment 7, la seule manière de faire entrer les avions en collision avec les tours est de les placer sur une trajectoire passant exactement par les tours. Alors, en cherchant à atteindre le bâtiment 7, les avions s'écrasent sur les tours.

Mais cela réduit beaucoup les trajectoires possibles. Il y a une seule manière de tracer une ligne entre la tour nord et le bâtiment 7, et une seule entre la tour sud et le bâtiment 7. Chacun des deux avions doit voler le long de ces lignes. Ils peuvent provenir d'une direction ou de l'autre, mais comme le montrent les silhouettes d'avion pâles (figure 8-6) deux des directions sont risquées parce qu'elles font passer chaque avion très près de l'autre tour. Coïncidence : les meilleures trajectoires sont celles que les pirates ont décidé de suivre.

La trajectoire du vol 11 vers la tour nord

Les deux avions sont partis de Boston, au nord de New York. On nous dit que le vol 11 ne s'est pas dirigé vers New York avant de s'être trouvé à l'ouest de la ville. Pour rejoindre la trajectoire qui l'alignerait avec le bâtiment 7 et la tour nord, il lui fallait faire demi-tour vers l'est et continuer à voler jusqu'à dépasser la ville. Il pouvait alors tourner en direction du sud-ouest, ce qui l'aurait amené directement au-dessus du bâtiment 7. Dès qu'il aurait dépassé ce bâtiment, l'ordinateur calé sur le signal aurait détecté l'affaiblissement du signal et aurait déclenché un virage pour se diriger à nouveau sur le bâtiment 7, comme l'indique la courbure de la trajectoire représentée par un trait noir fin sur la figure 8-6. À 700 km à l'heure, cependant, l'avion n'aurait pas le temps de tourner : il frapperait la tour juste après un début d'inclinaison des ailes pour effectuer le virage.

C'est incontestablement une coïncidence intéressante que la trajectoire publiée du vol 11 montre que les pirates prenaient un chemin l'alignant avec le bâtiment 7. De plus, le trou créé par l'avion montre que les ailes étaient inclinées parce que l'avion était en train de tourner quand il a percuté la tour, juste comme s'il était en train de suivre un signal.

La trajectoire du vol 175 vers la tour sud

La seule manière pratique de frapper la tour sud avec un avion parti de Boston et cherchant en fait à atteindre le bâtiment 7 consiste à le faire aller au sud de New York puis tourner et se diriger vers le nord-est. Il s'écraserait dans la tour sud juste avant d'atteindre le bâtiment 7. Quelle coïncidence : la trajectoire de l'avion montre que c'est exactement ce qu'ont fait les pirates. Le trou formé par l'avion entré dans la tour sud montre que l'appareil était en train d'exécuter un virage serré. S'il avait poursuivi ce virage (si la tour sud ne s'était pas trouvée là), il semble bien qu'il aurait fini au bâtiment 7.

Est-ce une coïncidence si les pirates ont choisi les seules routes aériennes possibles s'ils suivaient un signal du bâtiment 7 ? Peut-être, mais peut-être aussi que le carburant diesel et les générateurs de secours du bâtiment 7 étaient là pour garantir l'alimentation électrique des émetteurs de ces signaux de guidage et pour alimenter toute l'électronique utilisée dans cette opération. Les explosifs des deux tours ont

peut-être aussi été mis à feu avec de l'électricité provenant du bâtiment 7.

L'aéroport international Stewart

Le 13 septembre 2001, le *Telegraph*, un journal de Nashua, dans le New Hampshire, a rapporté qu'une personne travaillant au centre de contrôle aérien de Nashua avait signalé que les vols 11 et 175 étaient passés l'un près de l'autre à proximité de l'aéroport international Stewart, à New Windsor dans l'état de New York (figure 8-6). Cette personne avait également déclaré que le contrôleur qui gérait les vols 11 et 175 dans ce centre avait aussi été en charge du vol 990 d'Egypt Air, qui s'était écrasé dans l'océan au large du Massachusetts en 1999. (L'explication officielle du crash de ce vol 990 avait été que le pilote s'était suicidé en jetant son avion dans l'océan.)

Peut-on faire confiance à ce journal du New Hampshire ? Qui est cet employé non identifié de la FAA ? Le journal nous dit seulement qu'il « *a parlé sous couvert d'anonymat* ». Si ce mystérieux employé a raison, nous nous trouvons face à de nouvelles coïncidences extraordinaires. D'abord, le contrôleur chargé du mystérieux vol 990 était également chargé des mystérieux vols qui se sont écrasés sur le World Trade Center. (Le vol 990 soulève une question que nous n'aborderons pas dans ce livre : s'agissait-il d'une répétition du mensonge du 11 septembre.) Ensuite, les avions sont tous deux passés au-dessus de l'aéroport international Stewart, *au même moment*.

Quelle est la probabilité de voir deux avions piratés passer au même endroit au même moment ? Cela pourrait vouloir dire qu'il y avait un signal de guidage à l'aéroport international Stewart.

L'armée de l'air américaine possède sur cet aéroport un bâtiment aveugle de quatre étages, en béton. Il a été ouvert en 1958 pour surveiller le ciel à la recherche de missiles russes. Il a été abandonné à la fin des années 1960 lorsque la technologie est devenue trop obsolète pour détecter les nouveaux missiles russes. Le bâtiment est resté inoccupé depuis. Les 12 000 m² de ce bâtiment offraient toute la place nécessaire aux équipements électroniques permettant de commander ces avions, et l'absence de fenêtres empêchait quiconque de se rendre compte qu'il s'y passait quelque chose.

La théorie des Bumble planes

Selon une hypothèse qui circule sur Internet (*The Bumble Planes*, « *les avions bourdons* »), les pilotes des quatre vols auraient été forcés par ruse à atterrir sur une base aérienne, par exemple en leur disant que l'Amérique était attaquée et qu'il leur fallait éteindre leurs transpondeurs et se poser. Avec l'arrêt des transpondeurs, les avions seraient devenus des échos non identifiés sur les écrans radar. L'armée aurait alors envoyé un avion militaire non identifié

croiser la trajectoire de chacun des appareils. Les échos auraient fusionné sur les écrans et, à leur séparation, le contrôleur qui les surveillait n'aurait pas pu savoir à quel avion correspondait chacun des échos. Après avoir fait atterrir les quatre avions sur la base aérienne, tous les passagers auraient été embarqués sur le vol 93 qui avait beaucoup de sièges vides. Les avions vides et pilotés à distance ont percuté les tours et le Pentagone, et le vol 93 aurait volé jusqu'à un endroit où il aurait pu être abattu.

Bien que je ne voie aucune preuve que tous les avions aient atterri au même endroit, les échos radars des vols 11 et 175 ont peut-être fusionné au-dessus de l'aéroport international Stewart, et les avions y ont peut-être atterri. Une variante de la théorie des Bumble planes expliquerait peut-être ce qui s'est passé.

Les données sismiques du bâtiment 7

Si vous vous en souvenez, le tracé sismique de l'écroulement du bâtiment 7 (figure 7-12) paraît indiquer que cette chute a connu trois phases. La troisième phase de l'effondrement est celle où les vibrations se sont amplifiées, comme si l'immeuble s'écroulait une deuxième fois. Mon explication pour cette troisième phase est que le bunker avait été bardé d'explosifs réglés pour exploser une fois l'immeuble tombé. Cela avait l'intérêt de garantir une destruction complète du bunker. Si un émetteur radio a envoyé un signal de localisation aux avions, cette seconde démolition garantissait la destruction de l'émetteur.

La ville souhaitait-elle la destruction des tours ?

Selon de nombreux documents, le World Trade Center était une lourde charge financière pour la ville de New York. D'autres personnes regrettaient de l'architecture du WTC, trop impersonnelle et/ou ne s'harmonisant pas avec les autres immeubles, et certains propriétaires du quartier se plaignaient de son influence négative sur leurs revenus. Cela nous amène à une autre zone de mystère, de secret et de rumeurs. Plus précisément, certaines rumeurs prétendent que des officiels de la municipalité de New York souhaitaient démolir le WTC depuis de nombreuses années.

La manière la plus économique de se débarrasser du World Trade Center est une implosion classique où on utilise de petites charges d'explosifs pour disloquer le bâtiment qui tombe alors verticalement sans heurter aucun immeuble voisin. Mais l'isolation des tours contenait de l'amiante, et nos lois sur l'environnement interdisent l'implosion d'immeubles amiantés. Elles exigent un désamiantage avant l'imposition. Cela s'explique parce que les explosifs réduisent une quantité non négligeable des matériaux de l'immeuble en une fine poussière, et il y a des risques graves pour la santé à inhaler de la poussière d'amiante.

Il y a de nombreuses années, une partie de l'amiante des tours avait été encapsulée dans du plastique. Au début des

années 80, une bonne part de l'amiante était censée avoir été enlevée. Mais il en restait.

D'après quelques sites Internet, le gouvernement a lancé en septembre 2000 un appel d'offres pour l'élimination de l'amiante restante. It was referred to as:

[Contrat WTC-115.310 - « Enlèvement et élimination de tuiles de sol vinyle-amiante et d'autres matériaux amiantés » au WTC, déposer offres avant le mardi 17 octobre 2000.](#)

Cette demande de désamiantage devrait se trouver sur le site Internet de l'autorité portuaire de New York et du New Jersey, mais le lien ne fonctionne pas. Le gouvernement a-t-il supprimé l'information parce qu'il a considéré qu'elle n'avait plus aucun intérêt pour personne ? Ou l'a-t-il supprimée pour qu'il y ait moins de chances que quelqu'un fasse le lien entre leur souhait de détruire les tours et la destruction accomplie ensuite par quelques terroristes ? À moins que je comprenne mal les motifs de la tentative effectuée par New York pour désamianter le World Trade Center ? On nous dit que, lorsque le gouvernement s'est rendu compte que le désamiantage serait très coûteux, il a abandonné l'idée de faire imploser le World Trade Center. Mais il faut envisager que beaucoup de gens de la région de New York ont pu décider de contourner nos « ridicules » lois sur l'environnement en faisant exploser les immeubles et en prétendant qu'une attaque terroriste était en cause.

L'attaque du 11 septembre allait au-delà de la destruction du World Trade Center. Il y a eu une attaque sur le Pentagone, et un avion s'est écrasé en Pennsylvanie. Nous en déduisons que l'attaque impliquait plus d'un groupe de personnes, et qu'il y avait plus d'une motivation. Des gens

de New York ont pu rejoindre l'opération pour détruire le World Trade Center, et certains responsables militaires ont pu s'y joindre pour justifier leurs budgets et leurs guerres. Comme l'attaque serait mise sur le dos des Arabes, des quantités de chrétiens et de juifs de différents pays se seraient joints au complot simplement pour avoir une justification pour tuer des Arabes. Certaines personnes, dont des étrangers, se sont peut-être jointes à l'attaque pour éliminer les Talibans afin de pouvoir faire passer des oléoducs vers la région de la mer Caspienne. D'autres encore se sont peut-être joints à l'attaque simplement pour profiter des ventes d'armes.

D'où viennent les trous des bâtiments 5 et 6 ?

Christopher Bollyn, de l'*American Free Press*, fait remarquer que le grand trou du bâtiment 6 (figures 5-34 et 6-4) est si profond (au-dessous du niveau du sol) qu'il est peu probable qu'il soit dû à la chute de débris. De plus, c'est un trou « propre », pas déchiqueté (figures 8-7 et 8-8). Il y a également un trou particulier dans le bâtiment 5.

L'avion s'est écrasé sur la tour nord à 8 h 46. Les employés du bâtiment 6 ont réagi en évacuant en quelques minutes. Deux policiers se sont rendus au bâtiment 6 pour le faire évacuer, mais John Martuge, des douanes américaines, affirme que les employés avaient pris la décision tout seuls, de sorte que les policiers n'étaient pas nécessaires. Admettons que Martuge dise la vérité et que les employés ont eu peur et ont décidé d'eux même d'évacuer le bâtiment ; cela nous conduit à nous demander pourquoi la police a voulu évacuer le bâtiment 6 aussi vite. À ce moment, seule la tour nord avait été frappée par un avion, la



Figure 8-7

Cette photo a été prise de l'intérieur du bâtiment 6. Elle montre l'intérieur du grand trou qui perce le centre du bâtiment (figure 6-4 ou 5-34). Si ce trou a été provoqué par la chute de débris, pourquoi n'est-il pas plus déchiqueté ? Les planchers se sont sectionnés de manière presque parfaitement verticale. Au Pentagone aussi il y avait une section parfaitement verticale d'un côté.

tour sud était indemne. De plus, il n'y avait aucune raison de penser que la tour allait tomber. Pendant ce temps, les occupants de la tour sud entendaient sur le système d'annonces internes un message leur disant qu'ils n'avaient rien à craindre et qu'ils pouvaient rester à l'intérieur. Pourquoi cette précipitation pour évacuer le bâtiment 6 mais pas la tour sud et d'autres immeubles proches ?

Plusieurs photos (par exemple la figure 1-1) montrent un panache de poussière émanant de la proximité des bâtiments 5 et 6 lors de la chute de chacune des deux tours (toutes les caméras étaient trop éloignées pour déterminer la source exacte de cette poussière). Ces panaches ont été propulsés vers le haut à grande vitesse, et le reste de la poussière s'est étalé vers l'extérieur. Cela signifie que les panaches de poussière étaient sous haute pression.

L'effondrement des tours aurait poussé de l'air et de la poussière dans les passages souterrains, ce qui aurait fait augmenter la pression. Les éventuels explosifs placés au sous-sol auraient encore majoré la pression de l'air. La poussière à haute pression se serait propagée dans les sous-sols, endommageant les autres bâtiments, les canalisations et le métro. Pour minimiser les dégâts, il fallait créer un gros orifice d'évacuation des sous-sols. Est-ce une simple coïncidence si le bâtiment 6 montre un large trou qui s'étend en profondeur dans le sous-sol ? Est-ce la forte pression qui a créé ce trou ? Ou bien l'Axe du Bien a-t-il placé des explosifs dans le bâtiment 8 pour créer une soupape ? Si ce sont des explosifs qui ont créé ce trou, cela expliquerait pourquoi la police s'est précipitée pour évacuer le bâtiment 6.

Le bâtiment 6 était situé entre les tours et le bâtiment 7, et si l'Axe du Bien était installé au 23^{ème} étage du bâtiment 7 il souhaitait sans doute relâcher la pression souterraine avant qu'elle atteigne cet immeuble. (La figure 3-1 donne une bonne vue de la zone.) Peut-être le trou du bâtiment 5 (figure 6-4, page 69) était-il lui aussi une soupape.

Ramsi Youssef était-il responsable de la bombe de 1993 ?

Le souhait de la ville de détruire les tours me conduit à me demander si la bombe qui a explosé en 1993 à la base du World Trade Center n'était pas un acte délibéré visant à endommager les bâtiments très sévèrement afin que la ville ait une justification pour faire implorer les tours. Ramsi Youssef est-il vraiment le responsable de cet attentat ? Ou s'est-il fait avoir ?

On nous dit que Youssef voulait faire basculer l'une des tours sur l'autre, mais certains documents indiquent que la bombe n'était pas placée au bon endroit. Est-ce une coïncidence ? Youssef était-il assez intelligent pour fabriquer une bombe aussi puissante mais trop bête pour la placer au bon endroit ? De plus, Salemeah a été arrêté quand il a cherché à récupérer son dépôt de garantie sur la

camionnette louée pour faire sauter la tour. Comment pouvait-il être à la fois si bête et si intelligent ?

Peut-être la bombe a-t-elle été placée délibérément au mauvais endroit parce que l'Axe du Bien ne voulait pas vraiment faire tomber les tours. Ils voulaient peut-être seulement créer des dégâts tels que cela leur aurait fourni une excuse pour justifier l'intervention américaine au Moyen-Orient. Pourtant, de même que les tours étaient si solides qu'elles ont résisté aux impacts d'avion en 2001, de même elles étaient si résistantes que la bombe de 1993 n'a pas provoqué assez de dégâts pour justifier leur destruction.

Pourquoi la date du 11 septembre ?

Il y avait plusieurs années que les militaires rénovaient une partie du Pentagone, et ils ont voulu frapper cette partie pour réduire le nombre de victimes. Cependant, en septembre 2001, la rénovation était presque terminée. Il ne restait aux militaires que quelques semaines pour l'opération.

Le 11 septembre était le jour où les New Yorkais choisissaient les candidats pour l'élection du maire. Giuliani allait être remplacé. Si Giuliani et/ou son équipe étaient impliqués dans ce montage, il fallait que l'attaque se produise pendant qu'ils étaient aux commandes de la ville parce que le mensonge exigeait d'exercer le contrôle sur la police de la ville, les pompiers et d'autres organismes, pour détruire les décombres.

Après l'attaque, Giuliani a trouvé des raisons pour prolonger son mandat pendant la période d'urgence. Il a aussi désespérément tenté de tenir un rôle important pendant ce désastre, et pendant des mois il a été le centre de toute l'attention. *Time* magazine lui a fait l'honneur de le désigner « Personne de l'année 2001 » et « Maire du monde ». Certains ont suggéré qu'il devienne président. Il était considéré comme un grand leader.

À l'inverse, un livre de Wayne Barrett (*Rudy! : An Investigative Biography of Rudolph Giuliani*, juillet 2000) dévoile des quantités d'informations que Giuliani préférerait sans doute garder secrètes, comme le fait que son père a été arrêté en flagrant délit de vol à main armée, et qu'à sa sortie de prison il a travaillé pour un usurier. Le livre évoque aussi divers aspects des mariages de Giuliani et d'autres relations qu'un candidat politique préférerait ne pas voir révéler.

Pourquoi le bilan est-il aussi modéré ?

Il n'est pas nécessaire d'avoir de solides notions de statistiques pour s'apercevoir que le nombre des victimes a quelque chose d'inhabituel. Par exemple, le Pentagone est un très grand bâtiment, et la partie en rénovation était petite. Il y avait toutes chances que les terroristes frappent un secteur très peuplé, mais ils ont percuté la partie la moins occupée. Un autre exemple est que les terroristes ont détourné quatre avions, et que tous les quatre étaient très

peu remplis, ce qui est statistiquement improbable. Cela indique que même le détournement des avions était une manipulation.

Seules environ 2000 personnes ont été tuées dans l'effondrement des tours. Presque tous les occupants des deux tours avaient évacué les lieux. Des centaines de personnes, peut-être des milliers, n'étaient pas encore arrivées au bureau parce que certaines sociétés n'ouvrent pas avant 8 h 45. Si les terroristes avaient décidé de détourner des vols plus tard, les tours auraient été pleines d'employés et de touristes.

Le faible nombre des victimes est une preuve de plus que l'attaque était un montage. Les gens qui ont détruit les tours ont délibérément attendu que la plupart des occupants aient quitté les lieux. Ils savaient que les tours étaient évacuées parce qu'ils étaient installés au 23^{ème} étage du bâtiment 7. Ils pouvaient voir toute la zone et ils ont donc su quand les gens ont cessé de sortir des immeubles. Bien sûr, il y avait des pompiers à l'intérieur, mais ils y seraient restés toute la journée. Les auteurs de l'opération ne pouvaient pas attendre qu'ils sortent.

James R. Tourtellotte



Figure 8-8

L'intérieur du bâtiment 6 et les décombres au fond du trou.

Pourquoi la tour sud est-elle tombée la première ?

La tour nord a été frappée la première, et les incendies y étaient plus intenses. Alors, pourquoi la tour sud est-elle tombée la première ? Voici ce que j'en pense :

- Il fallait que les effondrements aient l'air réaliste. Il fallait que les tours tombent pendant que les incendies brûlaient. Mais les feux de la tour sud étaient si minimes et il y avait tant de pompiers qui s'y précipitaient qu'il y avait un risque qu'ils deviennent vite insignifiants. Cela aurait eu l'air suspect si les feux avaient disparu et si *alors* la tour s'était écroulée.

L'Axe du Bien a attendu que les gens évacuent les tours, et la tour sud a été évacuée beaucoup plus tôt. L'une des raisons de cette rapide évacuation de la tour sud est que beaucoup de personnes l'ont quittée dès que l'avion a frappé la tour nord. Les ascenseurs fonctionnaient encore à ce moment, et les gens sont donc sortis rapidement. Les gens restés dans la tour sud jusqu'après le crash de l'avion ont dû descendre à pied, mais comme d'autres étaient déjà sortis en ascenseur, il y avait moins de gens qui prenaient les escaliers et cela rendait leur sortie plus facile. Par comparaison, les escaliers de la tour nord étaient si bondés que des dizaines ou des centaines de personnes étaient encore en train de descendre quand la tour sud s'est effondrée.

Notre gouvernement est-il trop inepte pour être impliqué ?

Des gens me disent que l'attaque du World Trade Center ne pouvait pas être un montage parce que cela aurait demandé trop de gens et trop d'efforts. Ils considèrent notre gouvernement comme tellement inepte que son implication dans une affaire aussi complexe est impensable.

Pour répondre à ce genre de remarques, l'une des meilleures citations est sans doute un propos de Mike Ruppert interviewé le 19 avril 2002 :

« ...la CIA, le FBI et toutes les agences de renseignement, et l'armée, sont trop incompetents pour avoir mis au point cette attaque. Mais Ben Laden, depuis une grotte, en était capable ? »

Ruppert fait remarquer un aspect étrange de l'attaque que la majorité des gens négligent. D'abord, voyons les énormes dégâts provoqués par cette attaque :

- Trois immeubles coûteux se sont écroulés ; il y a eu beaucoup de dégâts aux bâtiments proches ; le métro passant sous le World Trade Center a été endommagé ; et la sous-station électrique du bâtiment 7 a été détruite.

- Une partie du Pentagone a été détruite.
- Quatre avions ont été détournés et détruits.

Maintenant, considérons que toutes ces destructions sont mises sur le dos de 19 Arabes, dont aucun n'était un pilote expérimenté, et dont le chef vit dans une grotte en Afghanistan, souffrant selon certaines rumeurs de graves problèmes de santé. Ce petit groupe d'Arabes a un tel talent qu'ils sont capables de provoquer en Amérique des destructions qui défient presque toute description.

Des millions d'Américains sont convaincus que 19 terroristes ont fait cela seuls, et en même temps ils expliquent que l'attaque était *trop compliquée pour des Américains*. Pourtant, si 19 Arabes ont pu faire ça, 19 agents de la CIA pouvaient aussi le faire.

Je pense que cette attaque a demandé beaucoup plus de 19 personnes. S'il est vraiment possible à 19 personnes de provoquer autant de destructions, 500 personnes pourraient détruire tout un État, 4000 personnes pourraient entièrement détruire l'Amérique, et 10 000 personnes pourraient détruire le monde. Vous devriez espérer que cette attaque soit un montage, et qu'elle ait exigé des milliers de personnes, des années de préparation et des millions de dollars.

Une leçon pour les architectes

Toutes les photographies de New York étaient dominées par les deux tours rectangulaires du World Trade Center. Mais beaucoup de gens considéraient ces tours comme des excentricités architecturales au milieu des immeubles plus petits de Manhattan, dont certains étaient beaucoup plus décoratifs.

À mon sens, les tours avaient une image sérieuse et industrielle, et non un aspect artistique, intime ou plaisant. Je pense qu'elles auraient été parfaites au voisinage d'usines, de centrales énergétiques ou d'aciéries, pas au milieu d'appartements, de parcs ou d'immeubles de bureaux décoratifs (voir photo page 12).

Si les tours avaient été moitié moins hautes, ou si elles avaient comporté davantage d'éléments artistiques, elles se seraient beaucoup mieux fondues dans le décor. Dans ce cas, elles auraient peut-être attiré davantage de locataires, ce qui aurait permis au World Trade Center d'être rentable. Les officiels de la ville de New York auraient été fiers des tours au lieu d'espérer pouvoir les détruire. Et les New Yorkais eux-mêmes auraient été fiers de ces immeubles.

La leçon à tirer de cette fable, c'est que si vous dessinez un immeuble qui domine tous les autres, arrangez-vous pour qu'il s'harmonise avec les bâtiments voisins. Ou, au moins, n'y mettez pas d'amiante.